

BREVET DES COLLEGES

EPREUVE D'ENTRAINEMENT N°2 (mai 2010)

EPREUVE DE FRANÇAIS

Texte d'étude

Dans cette œuvre autobiographique, l'auteur relate un voyage familial réunissant sa grand-mère, qu'il appelle Bonne-maman, sa sœur aînée Françoise et ses autres frères et sœurs.

1 Françoise, qui venait d'obtenir son permis de conduire, nous proposa
d'effectuer le trajet en deux étapes. Nous nous pliâmes aux désirs du chauffeur et
embarquâmes dans la vieille onze ⁽¹⁾ familiale. Bonne-maman installa à portée de
main sa provision de morceaux de sucre et sa bouteille d'alcool de menthe ⁽²⁾ puis
5 donna le feu vert.

- Et surtout, sois prudente ! recommanda-t-elle à Françoise.

Pauvre Françoise, la route fut pour elle un long calvaire, car Bonne-maman,
non contente de tout ignorer de la conduite, se piquait en plus de donner des
conseils.

10 - Attention au tournant... Prends garde à la voiture qui vient... Regarde ta
route... Ne va pas si vite... Ne te laisse pas distraire par tes sœurs et vous, ne lui
parlez pas... Laisse-le nous dépasser, va, nous avons le temps... Ralentis.

De temps à autre et pour se défouler, Françoise proposait hargneusement de
céder sa place, mais bonne-maman étant sourde, cette redoutable proposition
15 n'avait, Dieu soit loué, aucune chance d'aboutir.

En dépit de ce double pilotage, nous arrivâmes sans encombre jusqu'à Arles où
nous nous arrê tâmes pour passer la nuit. Peu habitués à fréquenter les hôtels, mis
à part le "Claridge", nous choisîmes naïvement un boui-boui ⁽³⁾ de dernière classe.
Bonne-maman s'en aperçut trop tard et bouda le dîner en guise de représailles.
20 Elle était très polie et ne fit aucune réflexion désobligeante à haute voix mais nous
en chuchota quelques-unes comme chuchotent les sourds, c'est-à-dire que toutes
les personnes présentes dans la salle à manger se tournèrent vers nous lorsque
notre grand-mère nous dit en confidence :

- Ces haricots verts de conserve sont pleins de fils et toute cette huile d'olive
25 me restera sur l'estomac !

Cet aveu, des plus discrets, fut sans doute entendu jusqu'aux cuisines car, sans

doute pour faire bonne mesure, la salade qu'on nous servit par la suite flottait sur un bain d'huile.

30 Bonne-maman pinça les lèvres et garda le silence jusqu'à la fin du repas. Elle se rattrapa et donna libre cours à son indignation lorsque nous prîmes possession de nos chambres. Elle ouvrit tous les lits, scruta les draps d'un œil soupçonneux et déclara enfin d'une voix non dépourvue d'une légère satisfaction :

- J'en étais sûre, "ils" ont déjà servi !

35 Partant de là, il va de soi que les matelas se révélèrent avachis, les sommiers défoncés, l'éclairage pisseux, le lavabo bouché et le petit coin douteux. En résumé, notre grand-mère nous affirma qu'elle ne pourrait fermer l'œil de la nuit. Malgré tout, comme il était grand temps de dormir, elle déposa une de ses serviettes de toilette sur son oreiller, nous expliqua qu'elle s'isolait ainsi de la crasse, paraît-il visible sur la taie, puis se coucha. Elle le fit avec une répugnance manifeste ⁽⁴⁾, ce
40 qui ne l'empêcha pas de dormir d'une seule traite.

Claude Michelet, Une fois sept, Éditions Robert Laffont, 1983.

1 : *vieille onze* : Il s'agit d'une "Traction", une automobile Citroën des années quarante et cinquante.

2 : *alcool de menthe* : Alcool qui aide à lutter contre le mal des transports. On le prend à raison de quelques gouttes versées sur un morceau de sucre.

3 : *boui-boui* : établissement de qualité inférieure.

4 : *répugnance manifeste* : dégoût évident.

Questions (15 points)

I. LE VOYAGE

5 POINTS

1. « *Françoise, qui venait d'obtenir son permis de conduire, nous proposa d'effectuer le trajet en deux étapes.* » (l. 1-2).

Relevez la proposition subordonnée présente dans cette phrase et précisez sa nature. En quoi l'information donnée par cette subordonnée annonce-t-elle la suite du texte ? (1,5 point)

2. « *Attention [...] Ralentis.* » (l. 10-12).

Étudiez la construction de ce paragraphe, en précisant le mode verbal dominant, la longueur des phrases et la ponctuation. Quel est l'effet produit sur l'entourage de Bonne-maman ? (1,5 point)

3. Comment l'adverbe *hargneusement* (l. 13) est-il formé ? À partir de votre réponse, précisez quel est l'état d'esprit de Françoise au cours de ce voyage. (1 point)

4. « [...] *la salade qu'on nous servit par la suite flottait sur un bain d'huile.* » (l. 27-28).

Quelle est la figure de style employée ici ? En quoi souligne-t-elle la première impression laissée par l'hôtel ? (1 point)

II. BONNE-MAMAN

5 POINTS

1. Quelle est l'infirmité de Bonne-maman ? En quoi cette infirmité joue-t-elle un rôle dans la progression du récit ? (1 point)

2. « *Ces haricots verts de conserve sont pleins de fils et toute cette huile d'olive me restera sur l'estomac !* » (l. 24-25).

Mettez cette phrase au style indirect en commençant par : « Notre grand-mère nous déclara que... » Dites laquelle des deux formulations vous préférez. Votre réponse sera argumentée. (1,5 point)

3. « *Partant de là, il va de soi que les matelas se révélèrent avachis, les sommiers défoncés, l'éclairage pisseux, le lavabo bouché et le petit coin douteux.* » (l. 34-35).

Quels sont les termes qui qualifient les éléments du décor ? Quel type de jugement traduisent-ils de la part de Bonne-maman ? (1 point)

4. En prenant appui sur le texte et sur vos réponses aux questions précédentes, dites quels sont les traits de caractère de Bonne-maman. (1,5 point)

III. UN REGARD AMUSÉ

5 POINTS

1. « *J'en étais sûre, "ils" ont déjà servi !* » (l. 33).

Que représente "ils" ? Quelle est la classe grammaticale de ce mot ? Pourquoi est-il mis entre guillemets ? Sur quel ton Bonne-maman a-t-elle prononcé cette phrase ? (2 points)

2. Pourquoi peut-on dire que le portrait de la grand-mère est une caricature ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (1 point)

3. Relevez dans le texte quelques marques de l'intervention du narrateur adulte. Celui-ci ne semble pas ressentir l'agacement qui devait être le sien quand il était enfant. Pourquoi ? (2 points)

Réécriture (4 points)

« En dépit de ce double pilotage, nous arrivâmes sans encombre jusqu'à Arles où nous nous arrêtâmes pour passer la nuit. Peu habitués à fréquenter les hôtels, mis à part le "Claridge", nous choisîmes naïvement un boui-boui de dernière classe. » (l. 16-19)

Réécrivez ce passage en conjuguant les verbes au passé composé et en remplaçant « nous » par « elles ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

Attention : les fautes de copie seront sanctionnées.

Expression écrite (15 points)

Sujet

Quelques jours après être arrivé dans leur maison de vacances, Bonne-maman et ses petits-enfants visitent un lieu touristique. Fidèle à elle-même, la vieille dame se montre critique et exaspérante.

Imaginez ce nouvel épisode dans lequel Françoise essaie de prouver à sa grand-mère qu'elle est de mauvaise foi en lui reprochant son attitude.

Ce dialogue se fera sous l'œil amusé du narrateur.

Consignes

Votre devoir présentera brièvement les circonstances et les lieux dans lesquels se déroule cet épisode.

Il comportera un portrait en situation de Bonne-maman au cours d'une vive discussion entre elle et Françoise.

Votre devoir devra enfin respecter le mode d'énonciation, les temps verbaux et le niveau de langue du texte de Claude Michelet.

EPREUVE DE FRANÇAIS

EPREUVE D'ENTRAÎNEMENT N°2 (mai 2010)

Dictée (6 points)

Bonne-maman ouvrit son parapluie et, très droite sur son banc, fixa la mer d'un œil sévère. Elle n'était pas belle la mer, oh non, pas belle du tout ! La Méditerranée s'était mise en frais en notre honneur et roulait d'impressionnantes vagues. Tout alla à peu près bien tant que nous fûmes dans le bassin du port ; nous avions déjà les pieds dans l'eau, mais ce n'était pas encore angoissant.

La danse commença dès que nous eûmes franchi la passe. Nous mesurâmes soudain à quel point notre embarcation était petite, délabrée, surchargée. Le patron se cramponna à la barre et augmenta le régime du moteur, l'oncle Marc s'épongea fébrilement le front, mes sœurs et moi nous nous regardâmes avec une certaine inquiétude et c'est alors que Bonne-maman sortit son chapelet.

Claude Michelet, Une fois sept, Éditions Robert Laffont, 1983.

Vocabulaire à écrire au tableau : *Bonne-maman – Méditerranée – Marc.*